

Le Canada s'ouvrira de nouvelles possibilités économiques s'il réussit à négocier un nouvel accord de libre-échange avec le Mexique et les États-Unis. En février dernier, le gouvernement a décidé de prendre part aux négociations visant à créer un grand marché nord-américain de 360 millions de consommateurs. Du point de vue du Canada, l'accord commercial proposé permettra aux trois pays de mieux affronter la dure concurrence qui se livre dans l'économie mondiale d'aujourd'hui.

Cette initiative de négociation d'un Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) montre nettement l'engagement de longue date du Canada envers l'internationalisme. Loin de rechercher un arrangement commercial de nature protectionniste, nos négociateurs défendront, pendant la négociation de l'ALENA, l'objectif d'ouverture des marchés que le Canada poursuit dans les Négociations

commerciales multilatérales (NCM) de l'Uruguay Round. Le Canada, convaincu des avantages que présente l'élimination des barrières au commerce mondial, défendra cet objectif chaque fois qu'il aura une chance d'être réalisé. C'est l'une des raisons pour lesquelles notre pays a accepté de participer à ces négociations avec le Mexique et les États-Unis.

À la fin d'avril, dans son premier discours à titre de ministre du Commerce extérieur, M. Michael H. Wilson a déclaré que l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE), les NCM et les discussions sur un accord de libre-échange nord-américain «sont des initiatives complémentaires qui découlent de la même réalité, de la même logique, du même besoin d'accès à des marchés vastes pouvant renforcer notre compétitivité et accroître notre prospérité».

La décision de participer aux négociations n'a pas été prise sans que le gouvernement examine les possibilités qu'offrirait un ALENA. On s'attend à ce qu'un tel accord nous donne trois grands avantages. Premièrement, il permettra à l'industrie canadienne d'être plus concurrentielle en Amérique du Nord et ailleurs. Un marché plus vaste nous permettra de réaliser de nouvelles économies d'échelle et de nous spécialiser. Deuxièmement, il ouvrira le marché mexicain à l'industrie canadienne. Notre commerce bilatéral avec le Mexique n'est pour le moment pas très important, ne représentant qu'un peu plus de 2 milliards \$, mais le marché mexi-

Le président du Mexique M. Carlos Salinas (à gauche) et le premier ministre Brian Mulroney à la Chambre des communes du Canada.

cain devrait s'accroître en raison des solides mesures de libéralisation du marché mises en oeuvre par le gouvernement du président Salinas. Enfin, un ALENA permettra au Canada de continuer d'intéresser davantage les investisseurs. Ceux qui investissent au Canada auront automatiquement accès aux trois marchés du continent.

En défendant l'accord proposé, M. Wilson a dit que la capacité commerciale d'une économie dépend de sa compétitivité et que la réussite sur les marchés hautement concurrentiels du monde encourage la mise en place de règles pour renforcer l'économie nationale. Si elles aboutissent, les négociations sur le libre-échange nord-américain auront grandement contribué à renforcer la compétitivité de l'économie canadienne.

Un lauréat du Prix Nobel

M. Richard Edward Taylor, né à Medicine Hat (Alberta) est devenu le premier Albertain et le sixième Canadien à remporter un Prix Nobel.

Le Prix Nobel de physique de M. Taylor sera partagé avec deux autres physiciens pour souligner leur travail sur une série d'expériences historiques menées entre 1967 et 1973 à l'université Stanford de Californie. Les expériences ont prouvé que la matière est composée de particules élémentaires appelées quarks.

La découverte n'a cessé de prendre de l'importance, et est maintenant considérée comme la plus importante percée du 20^e siècle dans le domaine de la physique subatomique.



Bill McCarthy / BPM